

L'intelligence kinesthésique et l'oreille

Vous marchez sur une côte abrupte et votre corps entier, tel un intelligent ingénieur biomécanique, se place à l'angle requis par la gravité pour vous empêcher de tomber sur le dos. Vous vous penchez d'un côté pour attraper un livre au-delà de votre portée et, spontanément, votre jambe gauche se lève pour vous garder en équilibre. Vous marchez à travers les bois après le coucher du soleil et une sagesse intérieure quelconque prend le contrôle de la coordination de vos mouvements alors que vous naviguez aveuglément sur le terrain inégal.

Notre intelligence kinesthésique est la « connaissance » de l'organisme reliée aux sensations des mouvements dans les muscles, les articulations et les ligaments du corps. Au niveau le plus simple, elle nous permet de faire face à la gravité dans notre réalité espace-temps à quatre dimensions.

Sa vitale et fascinante relation avec l'oreille est une chose que l'on oublie souvent ou que nous ignorons. Là, dans l'oreille interne, se trouvent trois canaux semi-circulaires, chacun étant relié à l'une des dimensions de l'espace. La cochlée, quant à elle, est reliée au sens du temps à travers la fonction de la perception du son. L'oreille, reliée de façon dynamique au cerveau et au système nerveux, nous informe de notre position dans le temps et dans l'espace, et cette information est transmise au système musculaire qui agit selon. Décrire en des termes simples ces systèmes de l'organisme et leur intégration dynamique ressemble à admirer une vaste forêt en regardant seulement quelques arbres.

À des niveaux plus complexes, cette intelligence kinesthésique, de par sa relation particulière avec l'oreille, forme la fondation de « l'image du corps », notre perception de « soi » comme séparé ou distinct de notre environnement tout en faisant partie de lui. Cet environnement inclut d'autres « soi ». La perception subséquente d'un « je » distinct d'un « tu » mène à l'interaction, à l'apprentissage, à la communication, au langage, et à des compréhensions et des expressions de plus en plus complexes de cette perception de relations que certains appellent la conscience.

Il est aisé de prendre pour acquis notre intelligence kinesthésique et donc de la laisser se développer de façon désordonnée ou se détériorer. Après tout, si nous nous sommes développés d'une manière assez saine, elle nous sert relativement bien sur le « pilote automatique ». Jusqu'à ce que quelque chose tourne mal. George, un athlète habituellement en harmonie avec son environnement, s'est réveillé un matin dans un monde méconnaissable. Il ne pouvait plus « faire de sens » de ses cinq sens. Il ne pouvait s'asseoir, se tenir debout ou retrouver cette familière relation entre lui-même et l'espace à trois dimensions auquel il était normalement sensible. George avait une infection de l'oreille interne qui a dérangé de fonctionnement de son intelligence kinesthésique.

Au contraire, Johnny, dont les retards de développement affectaient la coordination, l'équilibre et la perception de soi, a un jour embarqué sur son vélo et, après des années d'échecs, a réussi à pédaler pour la première fois. Il avait effectué, durant les deux derniers mois, une mise en forme de l'écoute et de l'oreille (60 heures de musique de Mozart modifiée avec exercices de voix et de parole). Cette stimulation auditive énergisante, ayant particulièrement touché le système vestibulaire avec la boucle neurologique oreille/cerveau/muscle, a augmenté son intelligence kinesthésique à un nouveau niveau.

D'autres exemples illustreraient encore davantage que l'intelligence kinesthésique peut-être développée, inhibée, subir des dommages temporaires ou permanents ou être retardée. Elle peut aussi être accrue à un niveau que la plupart d'entre nous peuvent à peine imaginer.

De par sa relation intime avec l'oreille, il n'est pas surprenant que la musique – écoutée, jouée, chantée et dansée – est la façon principale (et pour beaucoup des plus agréables) de guérir, de développer et d'accroître cette intelligence multiforme.

The Little Accorn, © 1998, Devika Eifert.